

GYMNASTIQUE INTELLECTUELLE

Réponses aux difficultés proposées dans l'Étudiant de juin 1885, p. 99 numéros 1 et 2.

2 Triangle

P ANORAMA
A LABAMA
NADEGE
O BEGE
R AGE
ANE
MA
A

3 Carré

RIEN
IOTA
ETUI
NAIN

Réponses aux difficultés proposées page 137.

1. Réponse au problème : " Cette personne avait 30 dents ; en effet, la moitié de 30 est 15, le tiers de 30 est 10, ce qui fait 25, auquel nombre on ajoute 25 et l'on a celui de 50.

E. V.

Que sait-on des débuts de la carrière de Jacques Cartier ?

R. Voir l'article d'Etienne Parent, page 146

3. Réponse au calembour sais-tu, Polyte, etc.

R. La puce saute toujours tandis que le gilet de flanelle ne s'ôte jamais.

4. Réponse au calembour : quelle différence etc.

R. C'est que tous deux ne sont pas crus.

5. Que sait-on des ancêtres de Jacques Cartier ?

R. Voir l'article d'Etienne Parent, page 146

6. Que savez-vous de A. Dupuyrat ?

R. Voir l'Étudiant, page 143

7 Losange

P
BEC
BAITL
PERDRIX
CIRON
LIN
X

8 Carré (au lieu de charade)

JUDAS
USAGE
DAVID
AGILA
SEDAN

NOUVELLES DIFFICULTÉS

2 Que devint Jacques Cartier après 1544 ?

2 Anagramme

Former un nom historique avec " Adam-non-piso. " W.

3 Que devint la famille de Jacques Cartier ?

4 Anagramme

J'offre à l'oreille un mot et sous la plume deux.

On me voit sur un mât et j'arrive avant deux. W.

5 Qu'est-ce qu'Alban Stolz et quels sont ses principaux ouvrages ?

CORRECTION DU LANGAGE

Je suis positif à dire que...

Dites donc : j'affirme positivement que...

Il a échappé sa canne.

Voilà qui se dit bien souvent chez nous.

Dites donc : sa canne lui a échappé, lui est échappée des mains (Académie).

LA VIE DE GARNISON A QUEBEC

Voici déjà deux longs mois que je n'ai pas eu le plaisir de vous envoyer mes correspondances mensuelles.

Voici la raison.

Le 5 juin, ordre était donné à tous les volontaires de la garnison de Lévis de venir se ranger sous les drapeaux afin d'aller, non pas au Nord-Ouest, mais en garnison à la citadelle de Québec.

Ah ! lecteurs timides, je vous vois trembler à ce mot de garnison ! Rassurez-vous. Je vous avouerai qu'après toutes les peintures si terribles que l'on nous avait faites, nous croyions tomber dans un petit enfer ; mais, cette impression s'est rapidement effacée. Nous y rencontrâmes un grand nombre d'étudiants.

Ah ! que d'heureux instants. Nous faisons résonner les salles de ce bon rire canadien si agréable à entendre ; nous nous racontions les différentes époques de notre vie collégienne, nous nous amusons en famille.

Même, un soir (24 juin), les plus éloquents firent des discours patriotiques. Dans l'auditoire on voyait un grand nombre de confrères anglais qui applaudissaient. Jamais si franche amitié n'exista entre nos amis britanniques et nous.

Plusieurs aimeront sans doute à connaître notre règle militaire.

A 6 heures, le lever ; de 7 heures à 8 heures, une heure d'exercice ; à 8 heures, le déjeuner ; à 9 heures, l'appel pour ceux qui voulaient aller à l'hôpital ou consulter le médecin, puis, de 10 heures à midi, deux heures d'exercice ; à 1 heure, le diner ; à 2 heures, la parade, puis, nous étions libres de sortir jusqu'à 10 heures du soir.

Comme vous voyez nous étions bien. Néanmoins, nous préférons notre collège et c'est avec plaisir que les étudiants reçurent leur congé : faveurs qu'ils doivent au major Hamel et au lieutenant Martineau.

NONIN.

Lévis, septembre 1885.